



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

# LA MULÂTRESSE SOLITUDE



Série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique





Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

La Série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique, produite par la Division des sociétés du savoir du Secteur de la communication et de l'information de l'UNESCO, a été réalisée dans le cadre de la plateforme intersectorielle Priorité Afrique, avec le soutien de la Division pour l'égalité des genres. Cette initiative a été financée par le gouvernement de la République de Bulgarie.

Spécialiste de l'UNESCO responsable du projet : Sasha Rubel  
Direction éditoriale et artistique : Edouard Joubeaud

Publié en 2014 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2014



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO ([www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr](http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr)).

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Illustration de la couverture : Yann Degruel  
Mise en pages : Margaux Darcel



# LA MULÂTRESSE SOLITUDE

Série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique  
Direction éditoriale et artistique : Edouard Joubeaud

Bande dessinée  
Illustrations : Yann Degruel  
Scénario et texte : Sylvia Serbin

# 3 Bande dessinée

## La Mulâtresse Solitude (fin 18<sup>e</sup> siècle - 19<sup>e</sup> siècle)

### Avant-propos

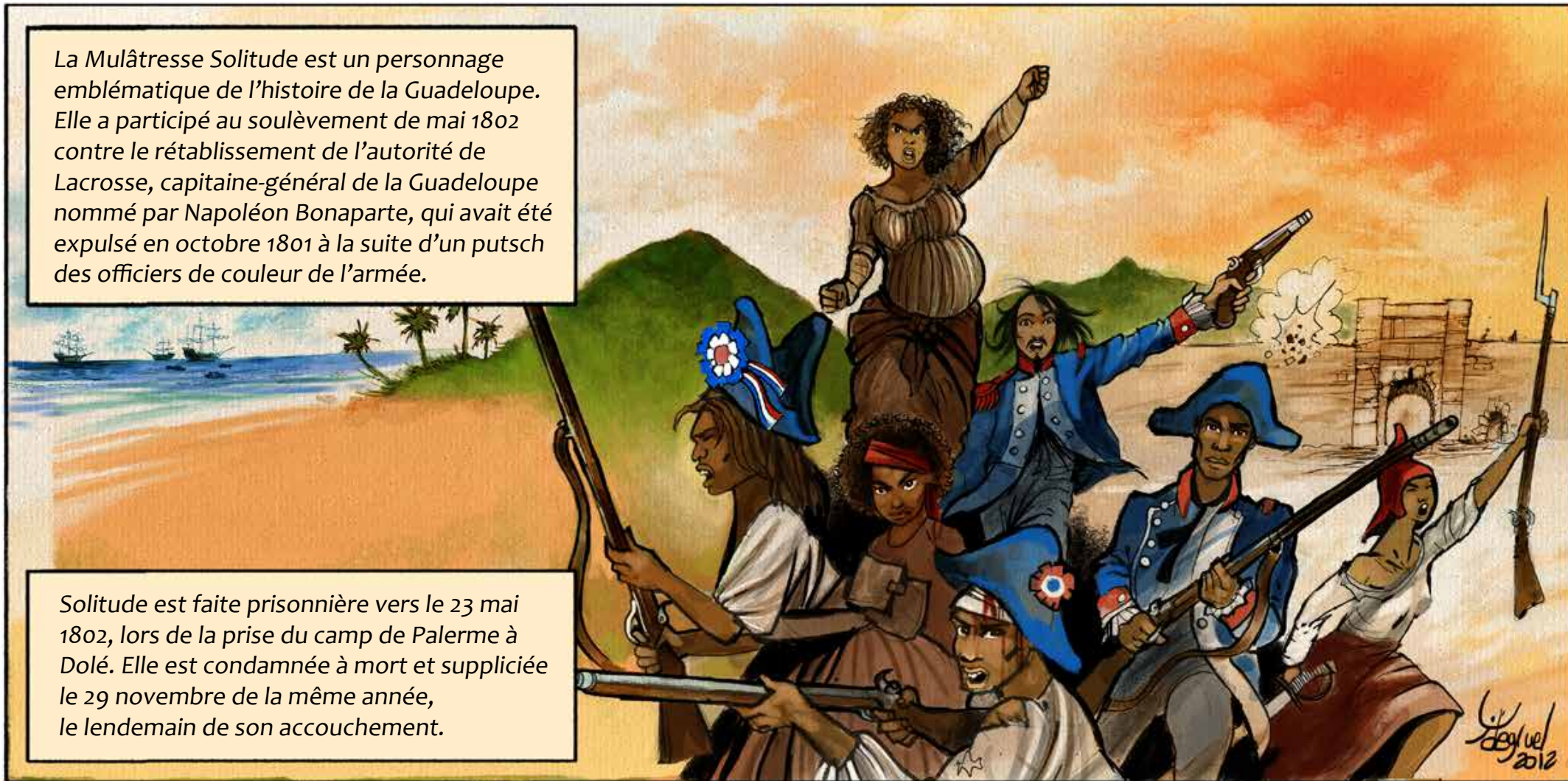
Le peu que l'on sait de la Mulâtresse Solitude provient de quelques lignes de l'ouvrage *Histoire de la Guadeloupe*, rédigé par Auguste Lacour au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. La bande dessinée qui va suivre propose une interprétation de son histoire. Elle est inspirée de l'ouvrage d'Auguste Lacour, du roman *La Mulâtresse Solitude* d'André Schwarz-Bart et du contexte historique de la fin du 18<sup>e</sup> siècle en Guadeloupe. Les illustrations sont basées sur un travail de recherche historique et iconographique portant sur la Guadeloupe et l'esclavage. Elles ne prétendent aucunement représenter avec exactitude les faits, les personnages, l'architecture, les coiffures et les parures de l'époque.





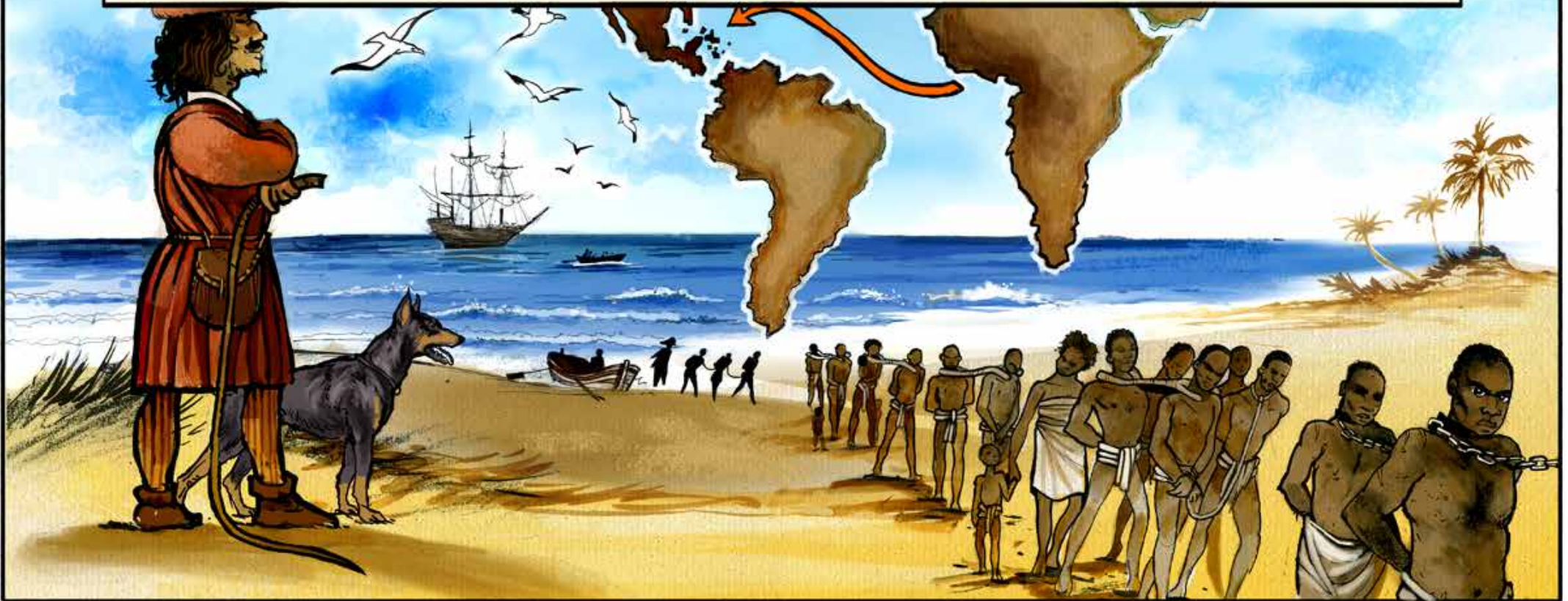
La Mulâtresse Solitude est un personnage emblématique de l'histoire de la Guadeloupe. Elle a participé au soulèvement de mai 1802 contre le rétablissement de l'autorité de Lacrosse, capitaine-général de la Guadeloupe nommé par Napoléon Bonaparte, qui avait été expulsé en octobre 1801 à la suite d'un putsch des officiers de couleur de l'armée.

Solitude est faite prisonnière vers le 23 mai 1802, lors de la prise du camp de Palerme à Dolé. Elle est condamnée à mort et suppliciée le 29 novembre de la même année, le lendemain de son accouchement.

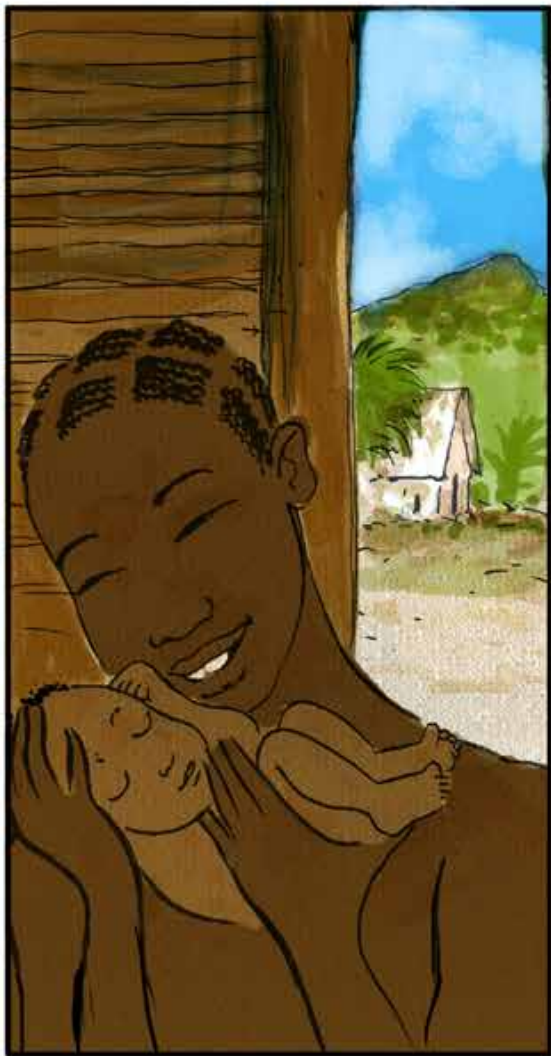




Son histoire se passe en Guadeloupe, archipel de la mer des Caraïbes, colonisé en 1635 par les Français. Après avoir combattu les Caraïbes, peuple autochtone de l'île, les Français établirent une société esclavagiste. La traite transatlantique leur permit d'exploiter des Africains réduits en esclavage et leurs descendants pour développer une économie basée sur les cultures de la canne à sucre, du café et du coton.







*C'est dans ce contexte, vers 1780, que la petite Solitude voit le jour, probablement d'une mère noire et d'un père blanc.*

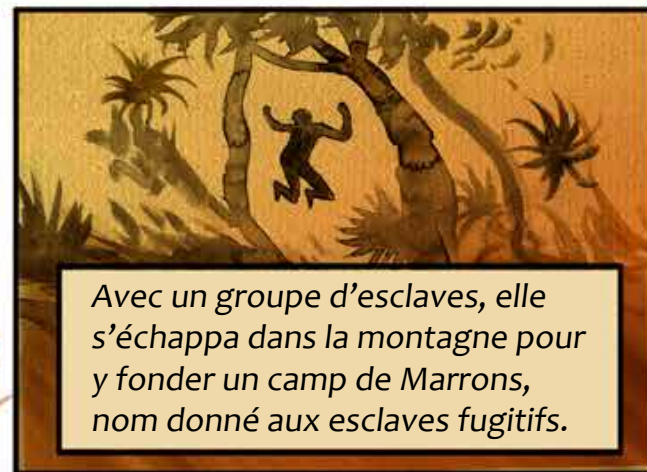
*Elle tenta de protéger son enfant dont la peau claire déterminait à l'avance une catégorie spécifique au sein de la société esclavagiste : « les mulâtres ». Elle s'attristait à l'idée d'être séparée un jour de sa fille pour cette raison.*







*Ce fut malheureusement ce qui se passa : le maître remarqua cette petite fille aux yeux clairs. Il en fit une domestique, une catégorie supérieure des esclaves. Dès lors, sa mère ne pouvait plus l'approcher. Elle faillit en perdre la raison.*



*Avec un groupe d'esclaves, elle s'échappa dans la montagne pour y fonder un camp de Marrons, nom donné aux esclaves fugitifs.*





*Solitude fut affectée comme compagne de jeu des filles du maître. Cependant, traumatisée d'avoir été si brutalement séparée de sa mère, elle parlait peu et restait souvent dans le silence.*







*A mesure que Solitude grandissait et qu'elle devenait une femme, elle prenait conscience de toute l'horreur dont elle était témoin. Humiliations, tortures, cris et souffrances lui revenaient sans cesse à l'esprit.*







A Paris, la Société des Amis des Noirs est créée le 19 février 1788. Elle réclame l'arrêt immédiat de la traite des esclaves et l'abolition graduelle de l'esclavage.



Un an plus tard, en 1789, la Révolution française éclate. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen proclame que « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ». Le 28 mars 1792, les libres de couleur obtiennent l'égalité avec les Blancs, grâce à l'action de leurs représentants à Paris.





*Profitant des divisions entre leurs maîtres, des luttes entre Blancs et libres de couleur, les esclaves de Saint-Domingue, une autre île des Caraïbes, se révoltent le 22 août 1791. En quelques semaines, ils détruisent 1400 plantations et tuent 1000 maîtres.*

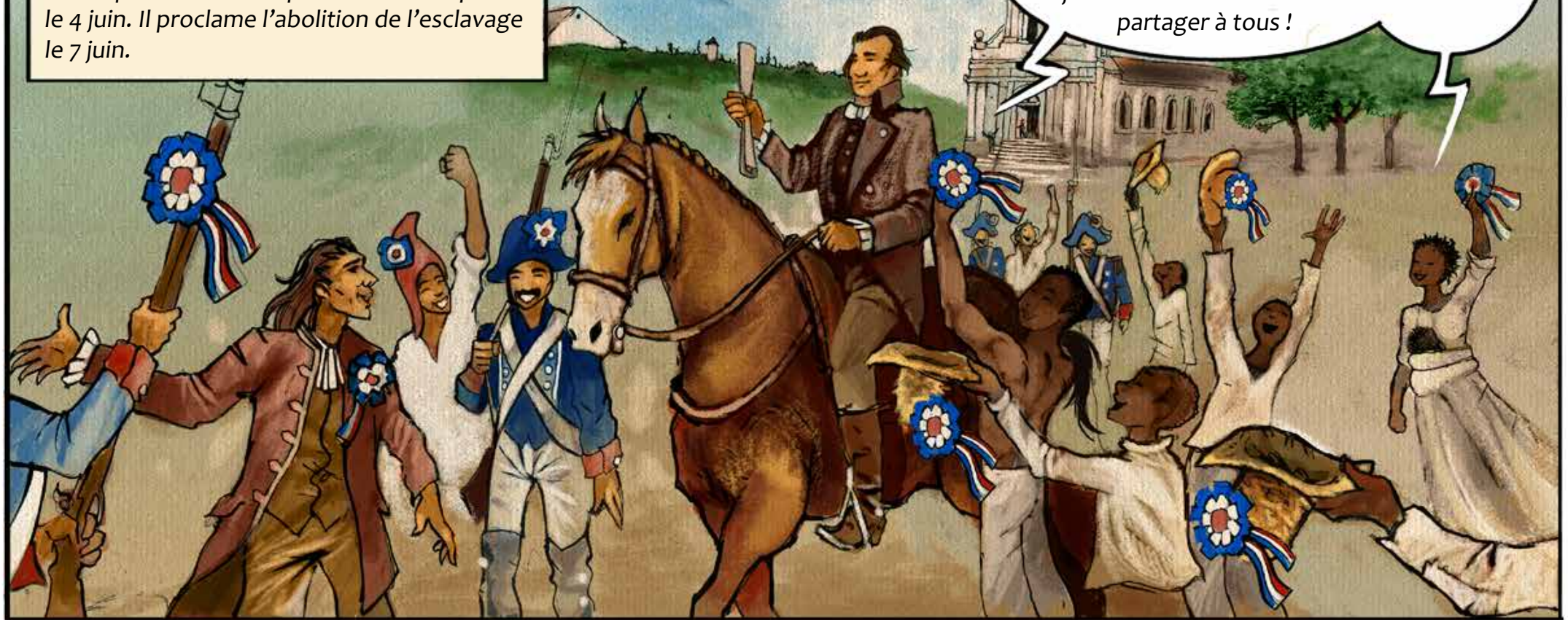
*En 1793, les Britanniques et les Espagnols sont en guerre contre les révolutionnaires français. Ces derniers recrutent dans leur armée de nombreux esclaves auxquels ils donnent la liberté.*



*Le 21 juin 1793, ils donnent la liberté également aux familles des esclaves qui combattent pour la République. Le 29 août 1793, l'esclavage est aboli à Saint-Domingue.*



Le 4 février 1794, la France étend l'abolition de l'esclavage à toutes les autres colonies. Le commissaire Victor Hugues, envoyé de Paris, débarque en Guadeloupe avec ses troupes le 4 juin. Il proclame l'abolition de l'esclavage le 7 juin.



Citoyens de toutes couleurs ! Vous n'êtes devenus égaux que pour jouir du bonheur et le faire partager à tous !

Vive la République !



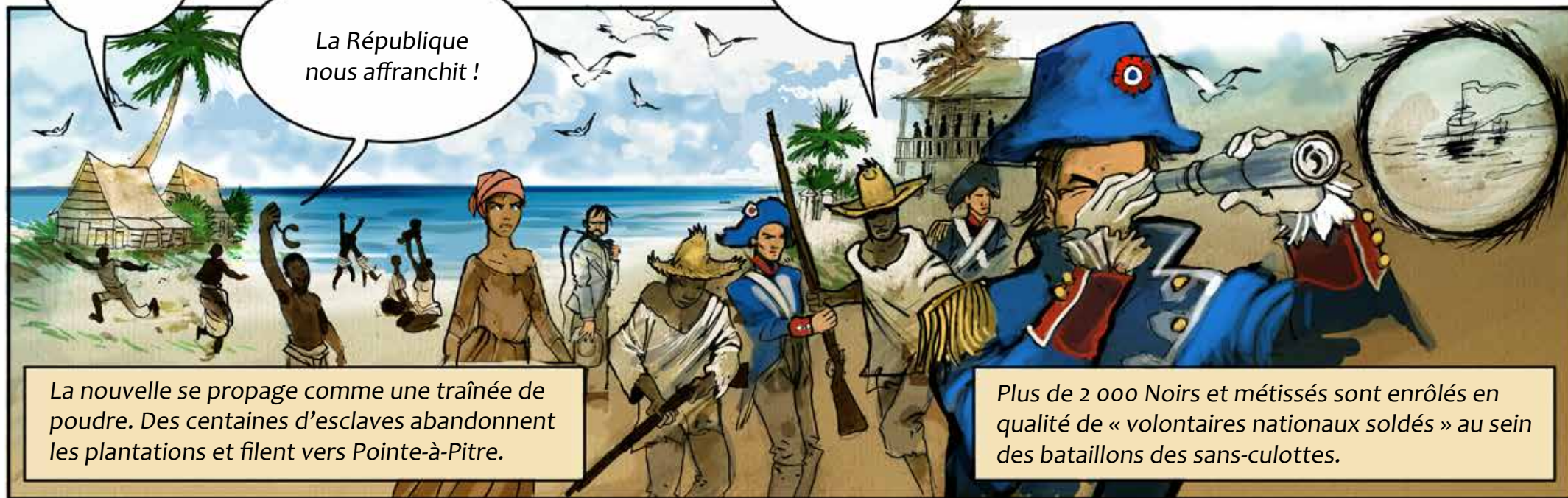


C'est fini !

Libres ! Nous sommes libres !

Nous voilà enfin débarrassés des royalistes !

La République nous affranchit !



La nouvelle se propage comme une traînée de poudre. Des centaines d'esclaves abandonnent les plantations et filent vers Pointe-à-Pitre.

Plus de 2 000 Noirs et métissés sont enrôlés en qualité de « volontaires nationaux soldés » au sein des bataillons des sans-culottes.





*Les bataillons de sans-culottes noirs s'illustreront par leur courage lors de la guerre contre les Anglais, qui occupent l'île. Quant à Solitude, lorsqu'elle apprend la nouvelle de l'abolition de l'esclavage, elle ne se mêle pas aux danses de joie de ses compagnons...*

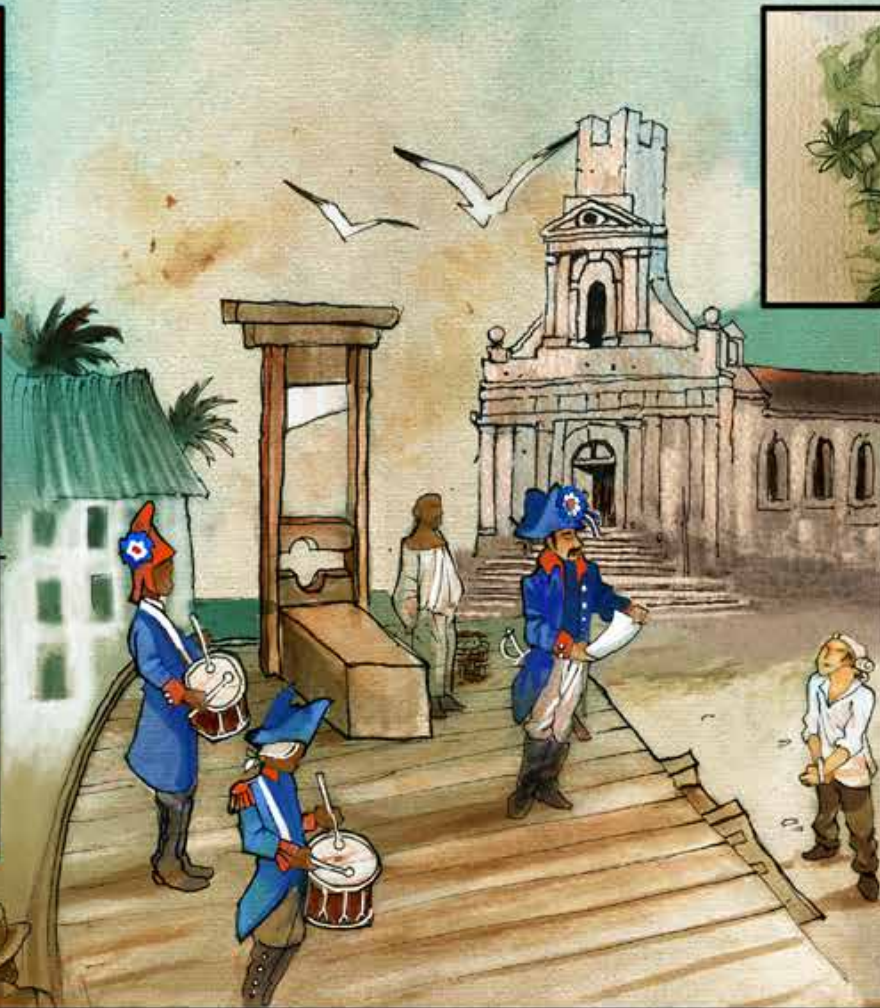




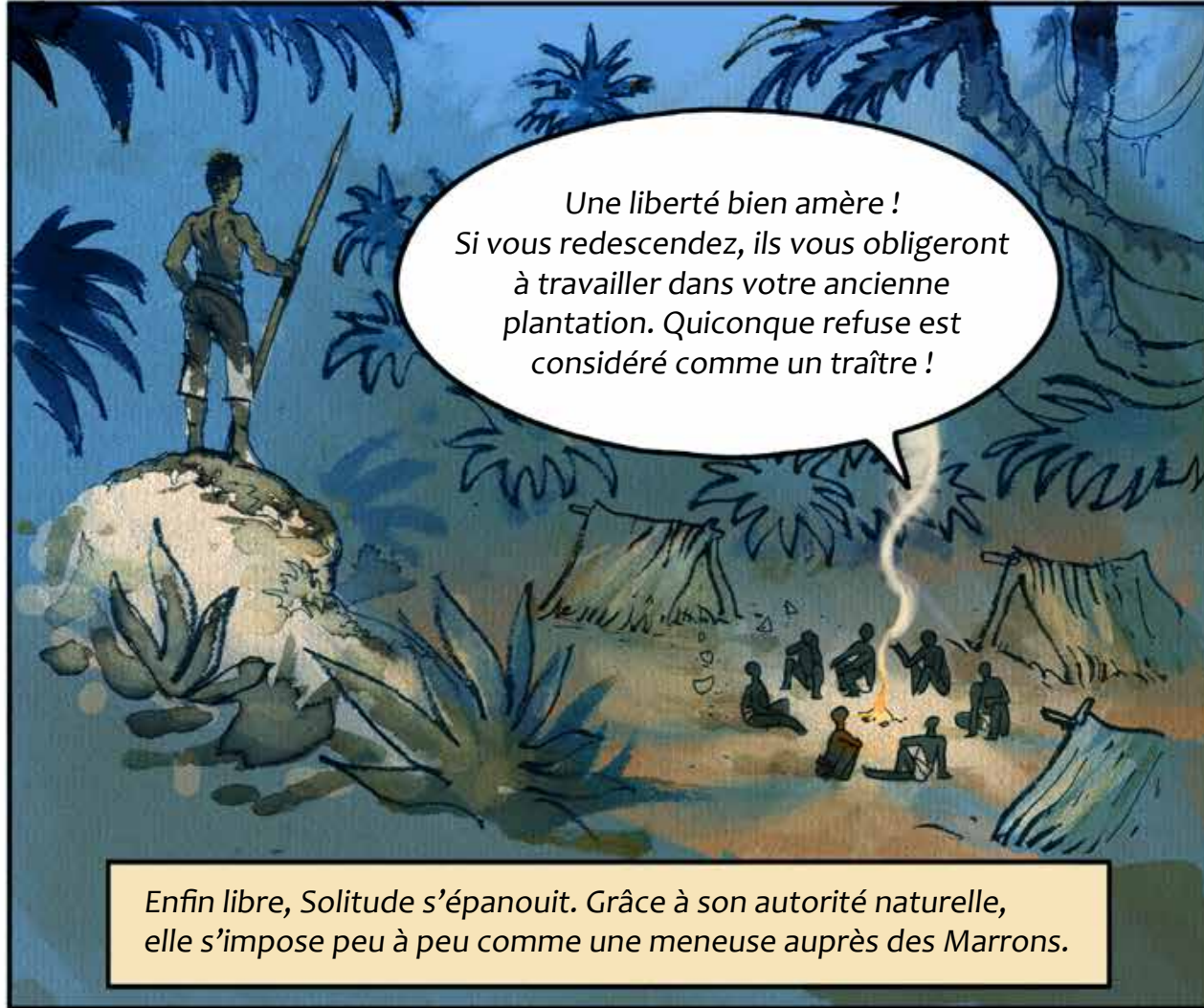
... Elle assiste à l'exécution des grands propriétaires royalistes qui avaient combattu la République pour maintenir l'esclavage.



Puis Victor Hugues impose un régime de terreur. Il remplace l'ancienne servitude par une discipline militaire rigoureuse et ordonne aux esclaves affranchis de rester sur les habitations et de travailler pour leurs anciens maîtres. Solitude décide de fuir et de rejoindre un camp de Marrons établi dans la forêt.

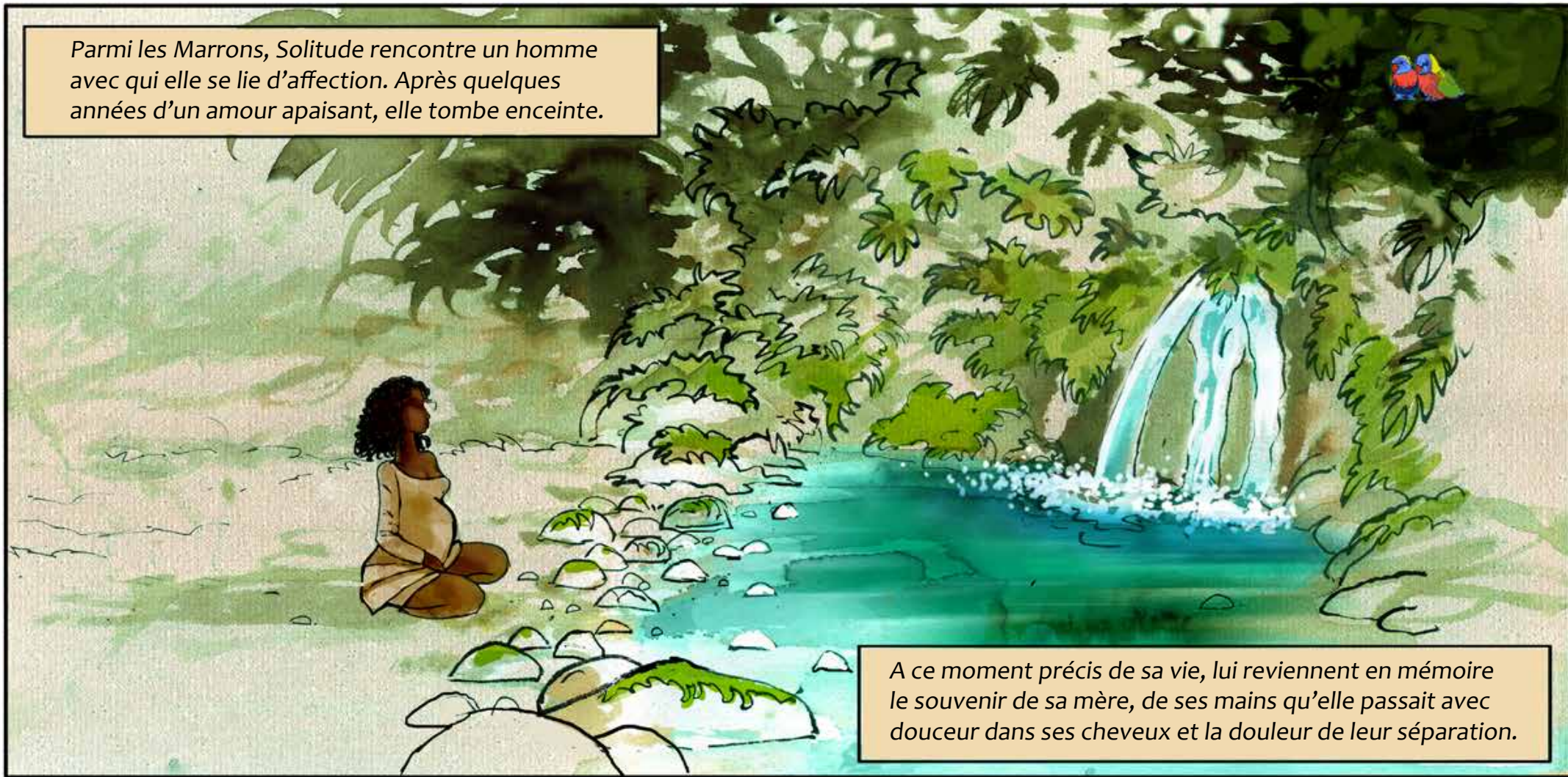








Parmi les Marrons, Solitude rencontre un homme avec qui elle se lie d'affection. Après quelques années d'un amour apaisant, elle tombe enceinte.



A ce moment précis de sa vie, lui reviennent en mémoire le souvenir de sa mère, de ses mains qu'elle passait avec douceur dans ses cheveux et la douleur de leur séparation.



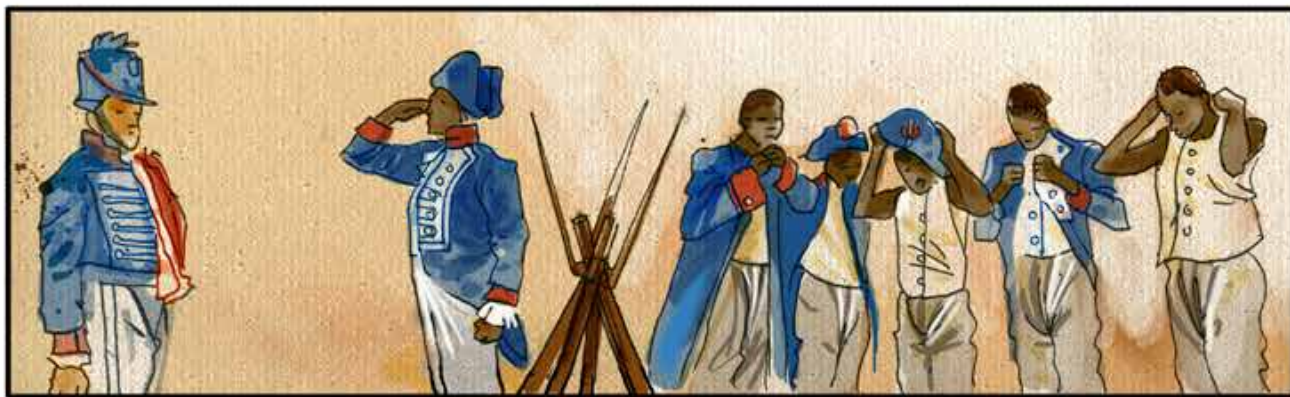
*En octobre 1801, Lacrosse, chargé par Napoléon Bonaparte de gouverner la Guadeloupe, veut déporter certains officiers de couleur, mais ceux-ci se révoltent et expulsent Lacrosse de la Guadeloupe.*

*La Guadeloupe est alors dirigée par un gouvernement provisoire dont le chef est Magloire Pélage, chef de brigade natif de la Martinique, enfant d'un mulâtre et d'une noire. Pélage jure fidélité à la France de Bonaparte. Malgré cela, Bonaparte charge le général Richepance de rétablir Lacrosse dans ses fonctions et de punir les « rebelles ».*

*Les soldats de couleur ignorent ce qui les attend ce 6 mai 1802 lorsque, de la rade de Pointe-à-Pitre, ils saluent de joyeux signes de la main l'approche des navires de Richepance en provenance de France.*





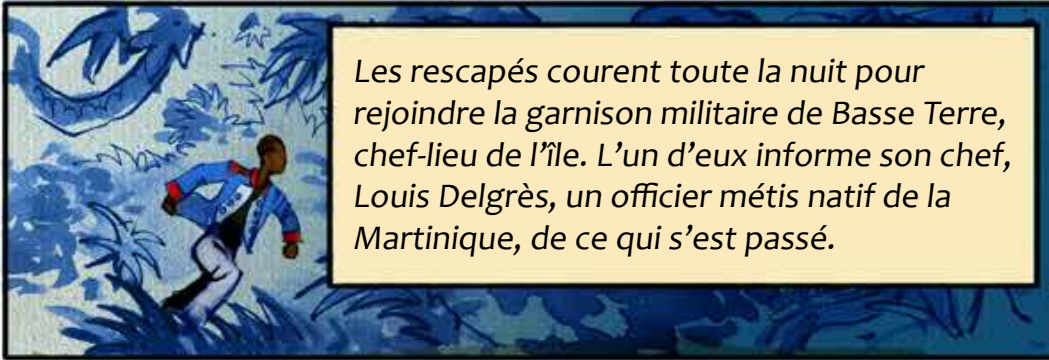


*Sitôt débarqué, Richepance ordonne la relève des troupes et demande aux soldats de Guadeloupe d'embarquer sur les navires en leur promettant de combattre ailleurs. Certains sont menés calmement aux navires, d'autres sont humiliés et molestés par les partisans de Lacrosse.*



*Un vent de révolte secoue les officiers et soldats de couleur encore à terre. Profitant de la confusion générale, une centaine d'entre eux disparaît dans le crépuscule.*









Le 10 mai 1802, Delgrès lance un appel à la résistance et fait publier une proclamation intitulée « A l'Univers entier, le dernier cri de l'innocence et du désespoir ». Solitude, alors enceinte de quelques mois, est dans la région de Dolé, où se trouve une partie des insurgés, commandés par Palerme.



Rejoignons Delgrès et empêchons le retour de Lacrosse !



Vivre libre ou mourir !









*L'appel de Delgrès entraîne le regroupement de quelques milliers de civils et cultivateurs, parmi lesquels Solitude et de nombreuses femmes. Lors des combats, les femmes se montrent d'un courage et d'une combativité exemplaires. Elles assurent la liaison entre les troupes et les galvanisent, déifiant l'ennemi.*











Le 28 mai 1802, la maison, où sont retranchés Delgrès et entre 300 et 500 de ses hommes, explose, entraînant leur mort ainsi que celle de quelques soldats de Richepance.



Solitude, qui est en route pour rejoindre la résistance, est capturée avec de nombreux autres insurgés.





*Napoléon Bonaparte, apprenant la victoire de Richepance, consulte ses ministres et décide le 16 juillet 1802 de rétablir l'esclavage en Guadeloupe afin de punir les rebelles.*

*Le lendemain, en Guadeloupe, Richepance supprime la citoyenneté aux hommes de couleur. Lacrosse, rétablit dans ses fonctions, n'osa jamais rétablir officiellement l'esclavage. C'est son successeur qui le fit, le 14 mai 1803.*





Les insurgés capturés sont pour la plupart exécutés. Entre mai et décembre 1802, ils sont plus de 3000 à mourir dans des combats ou bien exécutés. Plus de 2000 sont déportés en France ou au Venezuela. Solitude est quant à elle condamnée à mort et emprisonnée plusieurs mois, jusqu'à son accouchement.



Le nouveau pouvoir en place compte faire de son enfant un esclave de plus pour les plantations.





Après son accouchement, le 29 novembre 1802, la Mulâtresse Solitude est suppliciée.

Véritable héroïne de l'histoire de la Guadeloupe, elle incarne les femmes et les mères des Caraïbes qui se sont battues pour la liberté et l'égalité dans le contexte du système esclavagiste.





Visitez et partagez le site internet  
[www.unesco.org/womenin africa](http://www.unesco.org/womenin africa)





Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

### **La Mulâtresse Solitude**

Au mois de mai 1802, enceinte de quelques mois, la Mulâtresse Solitude participa aux rébellions guadeloupéennes contre le rétablissement de l'autorité de Lacrosse, capitaine-général de la Guadeloupe nommé par Napoléon Bonaparte, qui avait été expulsé en octobre 1801 à la suite d'un putsch des officiers de couleur de l'armée. Après son arrestation, Solitude fut emprisonnée et suppliciée le lendemain de son accouchement. Solitude incarne toutes les femmes et les mères des Caraïbes qui se sont battues pour la liberté et l'égalité dans le contexte du système esclavagiste.

### **Femmes dans l'histoire de l'Afrique**

A travers un ensemble de ressources artistiques et pédagogiques portant sur une sélection de figures féminines de l'histoire de l'Afrique et de sa diaspora, l'UNESCO souhaite rendre hommage aux femmes africaines et honorer leur mémoire. Ce projet vise à témoigner que, de tout temps, ces dernières se sont illustrées dans l'histoire de leur continent, dans des domaines aussi divers que la politique (Gisèle Rabe-sahala), la diplomatie et la résistance à la colonisation (Njinga Mbandi), la défense des droits de la femme (Funmilayo Ransome-Kuti), et la protection de l'environnement (Wangari Maathai).

La sélection de figures historiques proposée dans le cadre de ce projet ne représente qu'une infime partie de la contribution des femmes africaines ou d'ascendance africaine, qu'elles soient connues ou anonymes, à l'histoire de leur pays, de l'Afrique et de l'humanité tout entière.

**Pour davantage de ressources, visiter le site Internet [www.unesco.org/womenin africa](http://www.unesco.org/womenin africa)**

**Le projet UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique a bénéficié du soutien financier de la République de Bulgarie.**



République de Bulgarie